

Une vingtaine d'acteurs culturels et historiques, insulaires et parisiens, compose ce conseil chargé de définir une feuille de route technique pour la réhabilitation de la célèbre bâtisse

Le projet que Pierre-Jean Luciani considère lui-même comme "le plus symbolique" de sa mandature prend forme, tous les jours un petit peu plus.

À l'initiative du président du conseil départemental de la Corse-du-Sud, dont la collectivité est propriétaire des lieux, la réhabilitation du château de la Punta et de ses alentours suit son cours. Dernière étape en date, l'installation d'un comité scientifique a été officialisée voilà quelques jours, sur le site majestueux qui surplombe la baie d'Ajaccio.

Une vingtaine de personnes compose ce comité scientifique. Parmi elles, cinq historiens, venus de Paris, ont été sollicités pour accompagner le projet.

"Ce sont des sommités, clame le président Luciani. Le comité de pilotage, installé au mois de juillet dernier, a voulu renforcer la dimension technique du projet en désignant une poignée de personnes dont l'expertise est indiscutable. Ils ont tous été émerveillés par le prestige architectural de la bâtisse".

Historiens parisiens et acteurs culturels

Leurs noms ne vous diront pas grand-chose mais leurs fonctions parlent pour chacun d'entre eux.

Un responsable de la section histoire au musée du Louvre, un inspecteur général des monuments historiques, une inspectrice généra-

le du patrimoine et deux professeurs et historiens sont chargés de définir la feuille de route.

Évidemment, les acteurs culturels locaux ne sont pas laissés de côté, bien au contraire. Beaucoup d'entre eux participeront à l'élaboration de l'analyse scientifique.

Philippe Costamagna, directeur du musée Fesch, Jean-Marc Olivesi, directeur de la maison Bonaparte, Pierre-Claude Giansily, conservateur des antiquités et des objets d'art ou encore Antoine-Marie Graziani, historien, complètent notamment le comité.

Après les travaux de la route qui mènent au château, débutés en avril, l'installation d'un comité de pilotage en juillet et la récente désignation de ce conseil scientifique, le conseil départemental vient de nommer un architecte réputé, Pierre-Antoine Gatier, pour établir un diagnostic sur la solidité de l'édifice, prévu pour le mois de mai 2017. *"C'est indispensable, avant même de définir un objectif d'exploitation. Même si on sait déjà qu'il sera double : touristique et culturel, précise Pierre-Jean Luciani. Nous agissons comme un propriétaire, a minima, mais les contributions fusionnent entre les collectivités et d'éventuels investisseurs privés".* Après le débroussaillage des bas-côtés, la refecton de la route, devrait, elle, démarquer ce mois-ci.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA



Le comité de pilotage et le conseil scientifique se sont réunis pour établir une feuille de route à tenir dans le but de réhabiliter la bâtisse.

/DOCUMENT CORSE-MATIN

Un architecte à la pointe

Après un appel d'offres, le conseil départemental de la Corse-du-Sud a mandaté Pierre-Antoine Gatier pour établir un diagnostic en forme d'état des lieux.

Architecte en chef des monuments historiques depuis 1990, il est diplômé de muséologie à l'École du Louvre et diplômé de l'École de Chaillot. Il est actuellement en charge du département des Alpes-Maritimes et du

V^e arrondissement de Paris, du domaine de Chantilly, de l'Opéra Comique, de la Villa Médicis et des édifices français de Rome. Spécialisée dans la restauration des nouveaux patrimoines, l'une des composantes essentielles de sa méthodologie réside dans l'analyse des matériaux employés dans la production architecturale des siècles passés.